

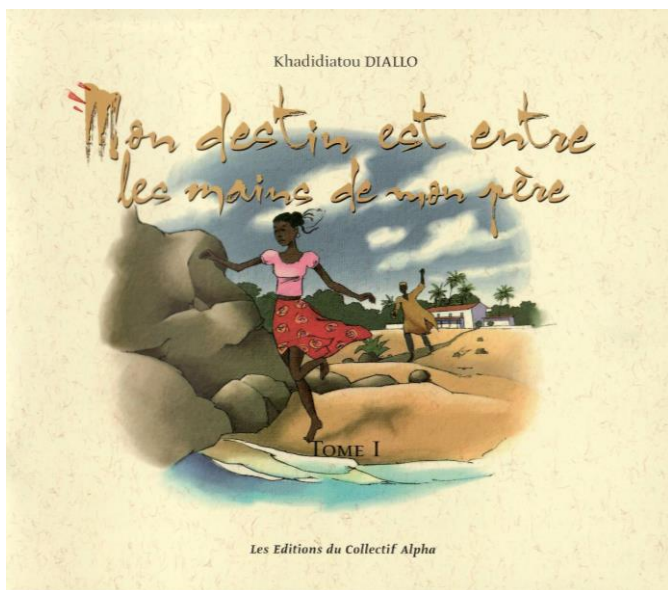


Découvrir une histoire collectivement : « Mon destin est entre les mains de mon père »

PARTIE 2 : Aborder des sujets sensibles

Edition 2013

Aborder des sujets sensibles	2
S'informer et se positionner avant d'aborder le sujet avec le groupe	3
Quelques ressources	3
Aborder le sujet avec les participants	5
Amener les thématiques petit à petit	5
Partir de l'histoire ... et des apprenants eux-mêmes.....	5
Apporter des informations de base	6
Rencontre avec un intervenant extérieur spécialisé	7
Cadre de la rencontre	7
Avant la rencontre : préparation du formateur et de l'intervenant externe.....	8
Avant la rencontre : les apprenants préparent des questions.....	8
Pendant la rencontre :	9
Après la rencontre : écrire un texte collectif.....	9



Ensemble des livrets :

PARTIE 1 : Présentation et ressources

PARTIE 2 : Aborder des sujets sensibles

PARTIE 3 : Lire un roman en diversifiant les approches



ABORDER DES SUJETS SENSIBLES

« *Mon destin...* » n'est pas un livre qui est exclusivement centré sur l'explication et la dénonciation de certaines pratiques. Mais les sujets « sensibles », comme l'excision, le mariage forcé, les tatouages rituels, la polygamie... font partie de la trame de l'histoire. Lire ce livre en classe est donc **une bonne opportunité pour aborder ces thèmes**, écouter les questions et les témoignages des participants.

Nous sommes conscients de la **difficulté d'aborder de tels sujets dans un groupe**, car ils touchent au vécu intime et souvent douloureux de certains participants, à des traditions ancestrales profondément ancrées, et à des thématiques pas évidentes à aborder dans des groupes mixtes.

Le formateur en alphabétisation n'est généralement pas équipé pour faire face à ces épineuses situations, et se pose de nombreuses questions :

- Comment vais-je me positionner face au groupe ?
- Dois-je défendre mes propres convictions ou rester dans un rôle neutre de modérateur ?
- Est-ce que je serai capable de rester neutre face à des propos ou des expériences qui me choquent ou me touchent profondément ?
- Quelle est ma légitimité pour remettre en question -voire condamner- des pratiques traditionnelles d'une culture qui m'est étrangère ?
- Comment puis-je gérer les émotions de mes participants, s'ils pleurent ou se fâchent ?

« La première chose à reconnaître, c'est que formateur comme formatrices n'étaient pas particulièrement à l'aise avec l'idée de proposer ce livre. D'abord et surtout parce que si le thème de l'excision y est abordé de manière relativement 'soft', se posait la question de savoir si nous nous sentions capables de l'aborder avec des groupes, sans pouvoir préjuger des réactions des un(e)s et des autres, d'autant que tous nos groupes sont mixtes et que le livre aborde des sujets intimes qu'il est parfois plus facile ou culturellement plus adapté d'aborder en groupe non mixte. Et que par ailleurs, certaines femmes du groupe avaient elles-mêmes été excisées, en souffraient ou le revendiquaient peut-être, et que certains hommes pourraient éventuellement ne pas apprécier que leurs traditions culturelles soient ainsi mises sur la sellette. Car enfin, nous ne pouvions exclure une réaction 'scandalisée' de la part de personnes découvrant cette pratique... Cocktail potentiellement explosif, donc ! »¹

¹ Extrait de l'article de MAES Frédéric, op.cit.



S'informer et se positionner avant d'aborder le sujet avec le groupe

Même si vous ne découvrez pas totalement ces problématiques, il est important, en tant que formateur, de vous questionner sur votre propre positionnement avant de les aborder avec vos apprenants.

« J'ai vu récemment « Les monologues voilés »² au Théâtre de Poche. L'excision était le thème d'un de ces monologues. Une mère djiboutienne, excisée, faisait face à sa fille qui ne l'était pas. La mère, qui avait pourtant refusé d'exciser sa fille, racontait comment néanmoins, dans son histoire à elle, malgré la douleur, cette mutilation faisait partie d'elle-même et qu'elle en était fière. Et que c'était ici, en Europe, sous le regard des Européens, qu'était née une honte qui la dévorait et la rendait malheureuse. Elle ajoutait que sa fille n'était pas excisée et qu'elle devait en être heureuse. Mais qu'elle l'était et qu'elle en était heureuse également. Il ne faudrait donc pas que les femmes qui ont vécu la situation se retrouvent sous les projecteurs déformants de la scandalisation de ceux pour qui, culturellement, cette pratique semble barbare. C'est tellement intime, et tellement choquant pour l'extérieur ! »³

Ensuite, prenez le temps de vous informer. Pièces de théâtre, expositions, livres, articles, associations : il existe de nombreuses ressources à ce sujet. Elles vous permettront d'affiner votre connaissance du sujet et de ne pas vous cantonner aux préjugés et à l'émotionnel. Ils vous serviront également de référence lors du travail en classe : ne pas se limiter au « on m'a dit », chercher l'information auprès de sources diversifiées, poser un regard critique sur celles-ci fait partie intégrante de l'apprentissage des participants.

QUELQUES RESSOURCES

Vous trouverez de nombreuses informations dans notre mallette pédagogique sur les mutilations génitales féminines : <http://www.collectif-alpha.be/rubrique93.html>

- Le document disponible en ligne explique pourquoi aborder ce sujet dans la cadre d'un cours d'alphabétisation, et compile des références utiles d'ouvrages, d'articles, de films, et de sites web présentant des documents et informations facilement accessibles.
- Des ouvrages et des articles, contenus dans une mallette empruntable dans notre centre de documentation.

Nous vous conseillons de contacter des associations spécialisées dans la sensibilisation et la prévention dans ce domaine. Elles peuvent vous apporter un éclairage utile, répondre à

² Voir notre bibliographie, fin du livret 1.

³ Extrait de l'article de MAES Frédéric, op.cit.



vos questions, mais aussi parfois organiser une séance d'information ou un débat dans votre classe. Certaines disposent d'animateurs formés à intervenir auprès de personnes faiblement scolarisées.

- **GAMS - Belgique**

Groupement d'hommes et de femmes pour l'abolition des mutilations sexuelles féminines. L'association a pour but d'œuvrer pour l'abolition des mutilations sexuelles féminines par des actions de prévention et de sensibilisation.

<http://www.gams.be>

Rue Gabrielle Petit, 6 - 1080 Molenbeek - BELGIQUE

00(32)-(0)2 - 219 43 40 - info@gams.be

- **La Fédération Nationale GAMS - France**

Groupe pour l'abolition des mutilations sexuelles, des Mariages Forcés et autres pratiques traditionnelles néfastes à la santé des femmes et des enfants.

<http://www.federationgams.org>

66 rue des Grands-Champs 75020 Paris - FRANCE

00(33) (0)1 - 43 48 10 87 ou 00(33) (0)6 - 74 16 77 38

- **Euronet FMG**

Réseau européen pour la prévention et l'éradication des pratiques traditionnelles néfastes affectant la santé des femmes et des enfants, et spécialement les mutilations génitales féminines : activités de lobby au niveau international pour trouver des solutions globales, création de liens et échange d'informations, pratiques et expériences.

<http://www.euronet-fgm.org/>



Aborder le sujet avec les participants

Il est extrêmement important de rester très prudents vis-à-vis des personnes potentiellement directement concernées par les sujets abordés. Il est important qu'elles aient **des espaces pour s'exprimer, mais il ne faut jamais les forcer ni aller les chercher de manière trop directe.**

Pour bien des apprenants, qui ne maîtrisent pas très bien le français, s'exprimer en groupe est déjà un défi en soi. A cela s'ajoute la difficulté de parler de quelque chose qui nous touche profondément (difficulté que n'importe qui peut éprouver, qu'il soit lettré ou non). Cependant, il peut arriver que, justement, un très fort besoin de faire sortir des choses importantes pour eux, allié à la possibilité enfin offerte de les exprimer, mènent des apprenants à faire un bond impressionnant dans la maîtrise de la langue, orale ou écrite.⁴

AMENER LES THEMATIQUES PETIT A PETIT

Dans la partie de ce dossier consacrée à la lecture du livre, la plupart des activités permettent d'entamer une discussion thématique. Nous conseillons donc de distiller les débats au fur et à mesure de la lecture livre, ce qui permet aux apprenants (et au formateur !) **de prendre du recul sur les sujets, d'y réfléchir, d'en discuter, de s'informer et d'y revenir ensuite.** De plus, par petites couches successives, les informations s'ancreront bien mieux qu'en faisant de la propagande massive.

Par exemple, le formateur peut introduire la thématique en lisant le mot de l'auteur (p.36) ou première page de l'histoire. Des questions peuvent être introduites à partir de certains mots (« mutilations sexuelles », « tatouée et mutilée ») et de certains passages (Pourquoi Daba parle-t-elle de « protéger sa nièce » ?). Cela permet de sonder dans un premier temps les réactions des apprenants, leur intérêt et leurs connaissances, pour préparer au mieux des discussions plus approfondies par la suite.

PARTIR DE L'HISTOIRE ... ET DES APPRENANTS EUX-MEMES

Le formateur n'est pas obligé d'annoncer tout de go : « Maintenant, nous allons lire un livre

⁴ Voir l'expérience de madame B. qui raconte qu'elle a « appris à lire » lors d'une rencontre d'ATD Quart-Monde : en fait, l'envie de communiquer sa pensée l'a motivée à utiliser l'écrit. COUILLARD-DE SMEDT Monique, « Alphabétisation et grande pauvreté : une question de sens » in *Le Journal de l'Alpha* n° 162, 02/2008, p. 9.



qui parle de l'excision ! ». Il laisse d'abord le temps aux apprenants de découvrir le livre⁵. Il faut avant tout qu'ils accrochent, que l'histoire suscite leur curiosité, qu'elle fasse émerger des questionnements. C'est en fonction des passages lus et des questions soulevées que certaines thématiques seront abordées... sans s'étendre sur celles-ci dès le départ.

En effet, tout dépend aussi de la manière dont le groupe réagit. Les personnalités des membres du groupe sont bien sûr importantes, mais aussi sa composition générale :

- Les femmes ne parleront pas de la même manière si elles sont entre elles.
- La présence de Sénégalais (ou personnes d'Afrique de l'Ouest) peut apporter un éclairage intéressant sur certains termes, certaines coutumes.
- Certains apprenants auront plus facile à établir des parallèles avec les coutumes de leur pays d'origine.
- Si une partie du groupe découvre certaines pratiques alors que l'autre y est accoutumée, cela peut créer des conflits...

APPORTER DES INFORMATIONS DE BASE

Après avoir découvert les thématiques et entendu les apprenants sur le sujet, le formateur peut apporter quelques informations simples. Il aura préparées celles-ci en adaptant la documentation donnée par les associations spécialisées⁶.

→ Pour aller plus loin : lecture de documents informatifs

Notre outil pédagogique « Lire des textes informatifs courts »⁷ propose des démarches pour se familiariser avec la lecture de dépliants et d'affiches, qui ne s'abordent pas du tout de la même manière qu'un roman ou un texte.

★★★ ATTENTION A :

- Ne pas prendre trop clairement parti en tant que formateur, s'impliquer en gardant de la distance : Chaque apprenant doit se sentir à l'aise pour exprimer sa propre opinion et se sentir écouté et respecté, même si les avis divergent. Le formateur, de par son statut, aura une influence sur les apprenants (même s'il dit clairement qu'on peut avoir un avis différent du sien). Cela peut biaiser la manière dont les

⁵ Voir plus loin dans ce dossier l'activité « Découverte du livre : créer une accroche », pp.22-28.

⁶ Voir p. 3 : « Quelques ressources » et notre bibliographie en fin du livret 1.

⁷ Disponible en ligne : <http://www.collectif-alpha.be/rubrique189.html>



personnes s'expriment dans le groupe.

- Veiller à la compréhension de ce qu'en dit l'auteure, sans se limiter à sa vision à elle : Elle écrit qu'elle se retrouve essentiellement dans Daba, qu'elle a ses regrets et ses rêves pour sa propre vie et pour la vie des femmes africaines. Mais cela n'oblige pas tout le monde à se retrouver dans Daba, ni à être d'accord en tout avec l'auteure !
- Ouvrir la porte à d'autres points de vue : Exemples :
 - l'excision peut en effet poser des problèmes de santé, mais elle ne rend pas toujours stérile et ne rend pas tout accouchement problématique, sinon les populations qui la pratiquent auraient déjà disparu !
 - On peut s'opposer à la polygamie, mais rien ne prouve que ce soit nécessairement toujours un fiasco.

Il s'agit de questionner des pratiques et des habitudes culturelles, pas de prôner la supériorité du modèle occidental actuel sur tout autre. Pouvons nous affirmer que tous les couples « occidentaux » (et familles) ont trouvé la bonne manière de fonctionner ?

RENCONTRE AVEC UN INTERVENANT EXTERIEUR SPECIALISE

Rencontrer une personne extérieure, « spécialiste », est très intéressant :

- Pour les apprenants : c'est une porte ouverte vers l'extérieur
- Pour l'intervenant : c'est une occasion de mieux connaître le public analphabète
- Pour le formateur : c'est un appui sur un sujet qu'il ne maîtrise pas forcément

De plus, c'est une activité qui s'intègre parfaitement dans le cadre de l'apprentissage du français, puisque les apprenants devront préparer des questions, les poser oralement, comprendre les réponses, écrire un petit texte suite à la rencontre...

Exemple du Collectif Alpha de Saint-Gilles : Les formateurs ont invité l'auteure à rencontrer les femmes d'abord, les hommes ensuite, afin qu'éventuellement des contacts puissent se prendre, que des interpellations puissent se faire... Elle était la personne idéale, puisqu'elle a elle-même été apprenante au Collectif Alpha, et qu'elle connaît donc l'analphabétisme.

Cadre de la rencontre

Il vaut mieux prévoir la rencontre lorsque les apprenants ont déjà travaillé depuis quelques temps sur le livre :

- Les questions et remarques qui ont émergé durant cette période peuvent servir



d'amorce pour préparer la rencontre ;

- Les remarques et questions sont le signe que les apprenants marquent un intérêt pour la thématique, sont demandeurs d'une rencontre ;
- Les apprenants auront eu le temps de se familiariser avec le sujet et avec son vocabulaire spécifique.

Un thème qui touche à des questions très intimes comme l'excision peut être difficile à aborder dans un groupe mixte. On peut donc prévoir **deux moments de rencontre séparés : un avec les femmes et un autre avec les hommes**, si possible avec un animateur homme pour les hommes et femme pour les femmes. Le GAMS, qui anime fréquemment ce genre de débats compte d'ailleurs également des hommes dans son équipe.

Avant la rencontre : préparation du formateur et de l'intervenant externe

Rencontrer un groupe d'alpha sur un sujet pointu n'est pas une chose aisée : il faut **adapter son niveau de langage, la manière dont on parle, sans pour autant appauvrir le contenu...** Il est donc important que le formateur rencontre préalablement l'intervenant externe afin de se mettre au clair sur la manière dont se déroulera son intervention auprès des apprenants :

- qu'est-ce que le formateur va faire pour préparer les apprenants ;
- qu'est-ce que l'intervenant fait habituellement (animations...) ;
- quel est le niveau des apprenants, leur connaissance du français et du sujet ; ...

Avant la rencontre : les apprenants préparent des questions

Le formateur présente très brièvement l'intervenant.

Le groupe prépare ensemble ce qu'il va dire à l'intervenant : les questions qu'ils ont envie de lui poser, mais aussi des choses qu'ils ont envie de lui dire.

Exemple du Collectif Alpha de Saint-Gilles : Comme les apprenants ont rencontré l'auteure, le formateur a proposé qu'ils s'expriment aussi sur ce qu'ils ont aimé dans son livre.

1. Le formateur note les réponses en vrac.
2. Tri des questions : regrouper les questions similaires, dégager des grandes thématiques, mettre un ordre de priorité... Cela peut être réalisé en groupe ou par le formateur, en fonction du temps disponible et du niveau du groupe.
3. Le formateur réécrit à l'ordinateur l'ensemble des questions, classées, et les



distribuée à chaque apprenant.

4. Répartition des rôles : « Qui veut poser quelle question à l'intervenant ? »

Exemple du Collectif Alpha de Saint-Gilles : Les commentaires et questions récoltés dans le groupe se sont finalement regroupés en 4 grandes catégories⁸:

- Ce qu'on a aimé dans le livre (les apprenants parlent donc d'eux en premier lieu).
- Faire connaissance avec Khadidiatou Diallo : la femme, l'auteur.
- A propos du récit
- L'excision

Pendant la rencontre :

Il est important de prévoir un **moment de présentation**, de l'invitée (brièvement puisqu'elle parlera plus d'elle durant la rencontre), mais aussi des apprenants et du déroulement de la rencontre : thèmes, durée...

Le formateur laisse un maximum les apprenants mener le débat (poser leurs questions, réagir...). Il prend le rôle de « **gardien du temps** » et distribue la parole.

Les questions préparées servent d'amorce pour lancer le débat, mais elles ne doivent pas nécessairement toutes être posées. Avant de passer à une thématique suivante, le formateur peut s'assurer : « *Est-ce que pour cette thématique il y a encore des questions qui restent sans réponse ?* »

Le formateur observe ses participants afin de se rendre compte d'un malaise éventuel... Pour que les apprenants se sentent plus à l'aise durant le débat, on peut faire des **sous-groupes non-mixtes**.

Après la rencontre : écrire un texte collectif

Qu'est-ce qu'une telle rencontre apporte aux apprenants ? Posons-leur la question. Emotions, questions et opinions nouvelles se sont sûrement formées dans leur esprit. Il est important qu'ils puissent les exprimer et les partager.

Le fait de créer un texte collectif permet bien sûr d'exercer le français, mais aussi de partager un ressenti et de prendre du recul.

Exemple du Collectif Alpha de Saint-Gilles : À la suite de cette rencontre, les femmes de leur côté, les hommes du leur, guidés par un formateur (du même sexe), ont produit un texte collectif, qu'ils ont partagé dans un second temps en groupe mixte.

⁸ Voir Annexe 1 : Liste des commentaires et questions des groupes du Collectif Alpha de Saint-Gilles.



Le texte du groupe des femmes du Collectif Alpha de Saint-Gilles

On a trouvé que Khadia est une femme courageuse, parce qu'écrire une histoire, c'est pas facile. C'était impressionnant de voir qu'elle a appris 6 ans à lire et à écrire le français au Collectif Alpha. Et de la voir comme ça, avec un travail et tout, ça nous encourage ; elle est un exemple qui nous montre qu'on peut apprendre à n'importe quel âge et que si on veut on peut y arriver. Il ne faut pas avoir honte de faire des fautes et écrire ce qu'on a envie de raconter, même si c'est catastrophique.

On a trouvé que Khadia est une femme ouverte et sympa, elle aurait pu être prétentieuse, se comporter comme une femme qui se croit meilleure que les autres, mais elle est restée simple.

Elle nous a ouvert les yeux sur des choses qu'on ne savait pas, et ça va nous donner des idées pour réfléchir sur quoi faire ou pas avec nos filles.

Ça a été un soulagement aussi de savoir que la religion et la coutume sont deux choses différentes et qu'il ne faut pas confondre les deux.

Le texte du groupe des hommes du Collectif Alpha de Saint-Gilles

C'était intéressant et important de discuter, de découvrir des choses nouvelles et d'avoir des informations.

Khadia est courageuse. On va essayer d'avoir du courage aussi pour parler devant les gens et pour continuer les études. Grâce à ce livre, on voit devant nous un chemin pour aller plus loin.

En lisant le livre, Alhassane se demandait si Khadia connaît bien l'histoire et la culture des Peuls et de l'Afrique en général. Maintenant qu'il l'a entendue, il trouve qu'elle a le droit d'en parler.

On a discuté de la différence entre religion et coutume. Il faut faire la différence entre les deux, mais c'est difficile.

Nous remercions Khadia pour sa visite. On est très contents qu'elle n'a pas oublié le Collectif Alpha et on espère la retrouver autour de son deuxième livre.

➔ **PLUS D'INFORMATIONS** dans les 2 autres livrets :

PARTIE 1 - Présentation et ressources : Détail du contenu de la mallette ; présentation du livre (un roman écrit par et pour les apprenants en alpha) ; ressources bibliographiques et webographiques pour aller plus loin.

PARTIE 3 - Lire un roman en diversifiant les approches : Démarches détaillées et variées de lecture collective de ce livre.

